Le devoir est-il une oppression ?

Carrel MEZATSONG, janvier 2023

Croyant en Dieu Tout-Puissant depuis déjà août 2019 (soit 3 ans et plus), je m’étais déplacé pour une autre ville et dans cette nouvelle ville, j’entrais déjà en contact avec les membres de l’Eglise de cette ville, c’est comme ça que j’ai connu le commandent d’évangélisation et je devais coopérer avec lui, mais avant même qu’on n’ait eu le temps de faire une première rencontre, le dirigeant a été remplacé, on m’a demandé de le remplacer. Tout nouveau dans l’expérience, la première chose que j’ai cherché à savoir ce sont les erreurs commises par l’ancien commandant afin de ne pas commettre ces mêmes erreurs, j’ai aussi bien remarqué le groupe décisionnel qui a pris cette décision, je chérissais cette occasion pour moi de faire un devoir et de plus un qui requiert d’avoir un lourd fardeau, je me sentais aussi considéré par Dieu, donc pour ne pas le perdre aussitôt, j’ai pris des disposition pour le conserver le plus longtemps possible et je ne voulais le perdre sous aucun prétexte, j’étais prêt à faire tout ce que l’on me demanderais, à être soumis et obéissant, j’ai aussi lu beaucoup de paroles de Dieu sur le devoir d’un commandant d’évangélisation.

Au cours des mois qui ont suivi, mon devoir ne s’est pas très bien passé, je n’arrivais jamais à vraiment avoir des résultats, au début j’étais très zélé et je proposais des stratégies que je mettais en place, je courrais çà et là et les dirigeants avec qui je collaborais (qui en passant était le même groupe décisionnel qui avait destitué l’ancien commandant) était fière de moi. Mais malgré tout ça, je n’arrive toujours pas à gagner des personnes, après plusieurs mois ainsi, j’ai commencé à me calmer et à chercher ce qui n’allait pas, je me suis alors rendue compte j’agissais unilatéralement, sans consulter Dieu ni chercher à avoir ses conseils et sa direction, j’ai alors commencé à prier Dieu en toute chose et je demandais qu’il m’éclaire, j’ai commencé à avoir des personnes, mais je n’arrivais pas à les arroser jusqu’au bout, pour toute sorte de raisons, tantôt c’était un problème de connexion internet, tantôt un problème de disponibilité, etc. J’ai encore pensé que je fais mal quelque chose et j’ai commencé à coopérer avec tous les autres dirigeants pour voir ce qui n’allait pas, on n’a fait plusieurs réunions et à la suite de cela, j’ai entrepris certaines actions, convaincu en moi que c’est la direction du Saint-Esprit et que par ces actions j’allais résoudre les problèmes d’évangélisation qui se posait, pour être plus concret, il s’est avéré que les frères et sœurs ne coopérait pas activement pour l’évangélisation parce qu’il n’était pas très bien abreuvés et très jeune d’expérience pour la plus part, certains avait même encore des notions sur la nouvelle œuvres, j’avais donc entrepris de mettre l’accent sur les réunions d’abreuvement, d’entrer dans la vie. Je me concentrais donc dessus le plus car je me disais, même si mon devoir c’est l’évangélisation, ce que je fais est étroitement lié avec les résultats de l’évangélisation, si l’état des frères et sœurs est bon, les résultats de l’évangélisation seront aussi bon, et donc je mettais toute mon énergie à améliorer l’état spirituel des frères et sœurs. Ce faisant je prêchais donc de moins en moins l’évangile et j’incitais de moins en moins les frères et sœurs à prêcher car j’attendais qu’il soit au moins stable dans les réunions. Cet arrangement n’a pas plus aux dirigeants du groupe décisionnel avec qui je collaborais, c’était à eux que je faisais mes rapports et donc ils m’ont demandé pourquoi je témoignais de moins en moins de personnes, j’ai expliqué la situation mais ils m’ont dit qu’il y a déjà des frères et sœurs chargés de stabilisé l’église et que je ne devrais me préoccuper que de l’évangélisation et que peu importe ce qui arrive, l’évangélisation ne doit pas être retardé. Cela été plus qu’une douche froide, toute mon enthousiasme est partie, dans mon cœur, je m’opposais sérieusement à cette avis, mais je me disais que si je les désobéi je risque de perdre mon devoir, j’ai donc commencé à leur obéir à contre cœur, mais secrètement je voulais les amener à s’intéresser de plus prêt à l’état des frères et sœurs, donc j’ai évoqué le sujet lors des réunions de stratégies mais personnes n’était de mon avis, j’ai aussi contacté plusieurs autre dirigeants pour leur faire part mais personnes n’était d’avis avec moi, j’ai finis par être convaincu que je ne devrais pas laissé l’évangélisation pour autre chose peu importe. Là-dessus, j’ai continué l’évangélisation mais les résultats n’étaient que plus mal, en fait je n’étais pas réellement convaincu, je me disais seulement que si tant de personne ne partage pas mon avis, cela voudrait dire que c’est moi qui suis dans le tort, et j’avais donc fini par accepter l’autre avis malgré moi. Je faisais les choses machinalement, profitant de chaque perturbation externe (connexion internet, indisponibilité des brebis, etc.) pour trouver des excuses, un moment j’ai même pensé à démissionner, mais je me suis retenue de le faire et j’ai pensé que je devrais plutôt résoudre mon état.

Comme les résultats s’empirais de plus en plus, les dirigeants du groupe décisionnel me mettais de plus en plus de pression, et je commençais à sentir une grande pression, et j’avais l’impression que tout ce qu’il disais était des ordres, je n’osais plus réfléchir à leur décision, car je me disais, vue que présentement les résultat sont au plus mal, si je ne fais pas tout ce qu’il disent, ils diront que c’est parce que je ne les obéi pas qu’il y a pas de résultat. Dans mon cœur, j’ai trouvé un peu de passion pour pouvoir faire ce qu’on me demandait autrement que machinalement et bien que je n’avais plus la même enthousiasme qu’au début, je faisais quand même ce qu’on me demandait en trouvant de moins en moins d’excuses, même si dans mon cœur c’était comme si je n’avais plus de fardeau, seulement un sens de la responsabilité et je résolvais même certains problèmes, mais non seulement cela n’a pas amélioré les résultats d’évangélisation (chose que je ne m’en souciais plus), mais mon état intérieure se détériorais de plus en plus, je voyais de plus en plus le devoir comme une obligation imposé, comme quelque chose que sans ça la vie serait bien mieux, je ne pouvais démissionner car ce sera une grave désobéissance, mais je n’éprouvais plus aucun plaisir, aucune jouissance, ni aucun fardeau, seulement de la responsabilité, l’obligation, la contrainte et le mal être.

Un jour, une nouvelle direction a été donné, celle d’aller dans des écoles pour prêcher l’évangile, on m’a alors donné tout ce dont j’avais besoin pour réaliser la tâche (c’est ainsi que je percevais cela désormais), mais au moment de la mise en place, j’ai eu un retard de salaire suivit d’une maladie qui a ruiné le reste d’économie que j’avais, me clouant à la maison, sans un seule sous pour sortir, grâce à Dieu j’avais fait des réserves de nourriture donc je n’avais pas faim, mais je plus de transport pour sortir et je ne pouvais demander de l’argent à l’église car je ne savais pas exactement ce dont j’allais dépenser en transport, j’avais peur de demander plus que ce qu’il n’en faut et je craignais également de demander trop petit et d’être coincé en chemin, j’ai donc préféré attendre que mon salaire arrive, de plus j’étais convaincu que le retard n’allait pas durer plus d’une semaine, mais dix jours après, je n’ai pas toujours reçu de salaire, j’ai donc commencé à réfléchir sur moi-même, à me dire que certainement Dieu veut m’apprendre quelque chose par cette épreuve, je méditais et je priais Dieu de m’éclairer sur mes problèmes et après une sœur (ma petite sœur de sang) est venu me rendre visite et aussi pour me parler de certains problème qu’elle avait dans son devoir, son problème étant en résumé un caractère machinale dans le devoir et qui lui faisais ne abandonner ses devoirs régulièrement, c’est alors que j’ai compris que mon attitude dans le devoir n’était pas la bonne, je me suis rendue compte en discutant avec elle que, bien que je continuais de faire mon devoir, je n’étais plus dans le bon état d’esprit. Mais je ne percevais pas cela clairement, je pensais qu’il faut être responsable vis-à-vis de ce son devoir et que c’est ce que je faisais, mais en l’écoutant, j’avais quand même le sentiment ne de pas être différente d’elle, d’avoir le même problème qu’elle et que la différence c’est simplement que là où elle abandonne et laisse tomber, moi je continue à contre cœur. J’ai commencé à chercher des paroles de Dieu sur ce sujet et je suis tombé sur celle-ci :

**Qu’est-ce qui caractérise le travail de Satan dans l’homme ? Vous devriez être capables d’apprendre cela à travers vos propres expériences : c’est le trait archétypal de Satan, ce qu’il fait sans cesse, ce qu’il essaie de faire avec chaque personne. Peut-être ne pouvez-vous pas voir ce trait, de sorte que vous ne ressentez pas que Satan est si effrayant et si odieux. Est-ce que quelqu’un sait quel est ce trait ? (Nuire à l’homme, c’est le but de tout ce qu’il fait.) Comment est-ce qu’il nuit à l’homme ? Pouvez-vous Me le dire plus précisément et plus en détail ? (Il séduit, incite et tente l’homme.) C’est correct. Ce trait se manifeste de plusieurs façons. Satan trompe, attaque et accuse aussi l’homme – toutes ces actions sont des manifestations. Autre chose ? (Il ment.) Tricher et mentir sont très naturels à Satan. Il le fait souvent. Il mène également les gens à la baguette, il les incite et les force à faire des choses, il leur donne des ordres, et il prend possession d’eux par la force. Je vais maintenant vous décrire quelque chose qui va vous faire dresser les cheveux sur la tête, mais Je ne le fais pas pour vous effrayer. Dieu agit dans l’homme et chérit l’homme dans Son cœur et par Son attitude. Satan, au contraire, ne chérit pas du tout l’homme, et il passe tout son temps à chercher comment nuire à l’homme. N’est-ce pas le cas ? Quand il pense à nuire à l’homme, sent-il une urgence dans son esprit ? (Oui.) Alors, en ce qui concerne le travail de Satan dans l’homme, J’ai ici deux phrases qui peuvent amplement décrire la nature malveillante et méchante de Satan, qui peuvent vraiment vous permettre de connaître le mépris de Satan. Dans son approche des hommes, Satan veut toujours occuper et posséder les hommes avec force, tous et chacun, au point d’en arriver à contrôler complètement les hommes et de leur faire sérieusement du tort, afin de pouvoir atteindre son objectif et de réaliser sa folle ambition. Que signifie « occuper avec force » ? Cela se passe-t-il avec ton consentement ou sans ton consentement ? Cela se passe-t-il alors que tu le sais ou sans que tu le saches ? La réponse est que cela se passe à ton insu, complètement ! Cela se passe dans les situations où tu es inconscient, peut-être sans qu’il te dise ou te fasse quoi que ce soit, sans prémisse ni contexte, Satan est là tournant autour de toi, t’entourant. Il cherche à profiter d’une occasion et alors il t’occupe avec force, te possède, atteint son objectif de te contrôler complètement et de te faire du tort. C’est typique de l’intention et du comportement de Satan dans sa lutte pour arracher l’humanité à Dieu. Que sentez-vous quand vous entendez cela ? (Terrifiés et effrayés dans notre cœur.) Vous sentez-vous dégoûtés ? (Oui.) Quand vous sentez ce dégoût, pensez-vous que Satan est sans vergogne ? Quand vous pensez que Satan est sans vergogne, vous sentez-vous alors dégotés de ces gens autour de vous qui veulent toujours vous contrôler, ceux qui ont de folles ambitions pour le statut et le profit ? (Oui.) Alors quelles sont les méthodes que Satan utilise pour posséder et occuper l’homme avec force ? Comprenez-vous bien cela ? Lorsque vous entendez ces deux expressions : « occupation forcée » et « possession », vous sentez du dégoût et percevez le mal dans ces mots.**

**(Extrait de Dieu Lui-même, l’Unique IV dans La Parole apparaît dans la chair)**

Bien que ces paroles décrive l’attitude de Satan, je me sentais occupé avec force par le devoir, j’ai poursuivi ma lecture en disant, si ce que je subi dans le devoir n’est pas l’occupation avec force alors qu’est-ce que c’est ? J’avais espoir d’avoir une réponse dans la suite de la lecture du même texte que voici :

**Réfléchissez sur votre vie jusqu’à présent, sur toute l’œuvre que Dieu a faite en toi pendant toutes les années de ta foi. Que ces sentiments que cela évoque en toi soient profonds ou superficiels, n’est-ce pas ce qui était le plus nécessaire pour tout ton être ? N’était-ce pas ce dont tu avais le plus besoin d’obtenir ? (Oui.) N’est-ce pas la vérité ? N’est-ce pas la vie ? (Oui.) Dieu t’a-t-Il déjà dispensé un éclairage, puis demandé de Lui donner quoi que ce soit en retour pour tout ce qu’Il t’a donné ? (Non.) Alors, quel est le but de Dieu ? Pourquoi Dieu fait-Il cela ? Dieu a-t-Il l’objectif de t’occuper ? (Non.) Est-ce que Dieu veut monter sur Son trône dans le cœur de l’homme ? (Oui.) Alors, quelle est la différence entre Dieu qui monte sur Son trône et Satan qui occupe avec force ? Dieu veut gagner le cœur des hommes. Il veut occuper le cœur des hommes. Qu’est-ce que cela signifie ? Est-ce que cela signifie que Dieu veut que les hommes deviennent Ses marionnettes, Ses machines ? (Non.) Alors, quel est le but de Dieu ? Y a-t-il une différence entre Dieu qui veut occuper le cœur des hommes et Satan qui veut occuper et posséder l’homme avec force ? (Oui.) Quelle est la différence. Peux-tu Me le dire clairement ? (Satan le fait par la force alors que Dieu laisse l’homme se porter volontaire.) Est-ce la différence ? Comment ton cœur peut-il servir à Dieu ? Comment ton occupation par Dieu peut-elle Lui servir ? Dans votre cœur, comment comprenez-vous : « Dieu occupe le cœur de l’homme » ? Nous devons être justes dans notre manière de parler de Dieu ici, sinon les gens se méprendront toujours et penseront : « Dieu veut toujours m’occuper. Pourquoi veut-Il m’occuper ? Je ne veux pas être occupé. Je veux juste être mon propre maître. Tu dis que Satan occupe les gens, mais Dieu aussi occupe les gens. N’est-ce pas la même chose dans les deux cas ? Je ne veux pas laisser qui que ce soit m’occuper. Je suis moi-même ! » Quelle est la différence ici ? Pensez-y. Je vous le demande : l’expression « Dieu occupe l’homme » est-elle une expression vide ? L’occupation de l’homme par Dieu veut-elle dire qu’Il vit dans ton cœur et contrôle chacune de tes paroles et chacun de tes mouvements ? S’Il te dit de t’asseoir, oses-tu ne pas être debout ? S’Il te dit d’aller à l’est, oses-tu ne pas aller à l’ouest ? Cette « occupation » fait-elle référence à quelque chose de ce genre ? (Non. Dieu veut que l’homme réalise dans sa vie ce que Dieu a et est.) Au cours de ces années pendant lesquelles Dieu a géré l’homme, dans Son œuvre dans l’homme jusqu’à présent à cette dernière étape, quel a été l’effet désiré sur l’homme de toutes les paroles que Dieu a prononcées ? Que l’homme réalise ce que Dieu a et est ? Considérant le sens littéral de « Dieu occupe le cœur des hommes », il semble que Dieu saisit le cœur des hommes et l’occupe, qu’Il y vit et n’en sort plus. Il devient le maître du cœur des hommes et est capable de dominer et de manipuler le cœur des hommes à volonté, de sorte que les hommes doivent faire tout ce que Dieu leur dit de faire. En ce sens, il semblerait que chaque personne pourrait devenir Dieu et posséder Son essence et Son tempérament. Dans ce cas, alors, l’homme pourrait-il également accomplir les gestes et les actes de Dieu ? Le mot « occuper » peut-il être compris de cette façon ? (Non.) Alors qu’est-ce que c’est ? Je vous demande ceci : est-ce que tous les mots et toute la vérité que Dieu fournit à l’homme sont une révélation de l’essence de Dieu et de ce qu’Il a et est ? (Oui.) C’est certainement vrai. Mais est-il essentiel que tous les mots que Dieu fournit à l’homme soient mis en pratique et possédés par Dieu Lui-même ? Pensez-y. Quand Dieu juge l’homme, pourquoi juge-t-Il ? Comment ces paroles sont-elles venues à l’existence ? Quel est le contenu de ces paroles que Dieu prononce quand Il juge l’homme ? Sur quoi sont-elles basées ? Sont-elles basées sur le tempérament corrompu de l’homme ? (Oui.) Alors l’effet du jugement de l’homme par Dieu est-il basé sur l’essence de Dieu ? (Oui.) Alors l’expression « Dieu occupe l’homme » est-elle une expression vide ? Certainement pas. Alors, pourquoi Dieu dit-Il ces mots à l’homme ? Quel est Son objectif quand Il dit ces mots ? Veut-Il utiliser ces mots pour qu’ils soient la vie de l’homme ? (Oui.) Dieu veut utiliser toute cette vérité qu’Il a dite dans ces paroles pour qu’elle soit la vie de l’homme. Quand l’homme prend toute cette vérité et la parole de Dieu et les transforme en sa propre vie, peut-il alors obéir à Dieu ? L’homme peut-il alors craindre Dieu ? L’homme peut-il alors s’éloigner du mal ? Quand l’homme a atteint ce point, peut-il alors obéir à la souveraineté et à l’arrangement de Dieu ? L’homme alors peut-il se soumettre à l’autorité de Dieu ? Quand des gens comme Job ou comme Pierre arrivent à la fin de leur route, lorsque leur vie a atteint sa pleine maturité, quand ils ont une réelle compréhension de Dieu, Satan peut-il encore les égarer ? Satan peut-il encore les occuper ? Satan peut-il encore les posséder avec force ? (Non.) Alors de quelles sortes de gens s’agit-il ? Sont-ils des gens complètement gagnés par Dieu ? (Oui.) Dans ce sens, comment voyez-vous ce genre de gens complètement gagnés par Dieu ? Selon la perspective de Dieu, dans ces circonstances, Il a déjà occupé le cœur de ces gens. Mais que ressentent ces gens ? Serait-ce que la parole de Dieu, l’autorité de Dieu et la voie de Dieu deviennent la vie de l’homme, que cette vie occupe alors tout l’être de l’homme et rend ce qu’il vit ainsi que son essence adéquats pour satisfaire Dieu ? Selon la perspective de Dieu, occupe-t-Il à ce moment-là le cœur des hommes ? (Oui.) Comment comprenez-vous ce niveau de sens maintenant ? Est-ce l’Esprit de Dieu qui t’occupe ? (Non, c’est la parole de Dieu qui nous occupe.) C’est la voie de Dieu et la parole de Dieu qui sont devenues ta vie et c’est la vérité qui est devenue ta vie. À ce moment-là, l’homme possède alors la vie qui vient de Dieu, mais nous ne pouvons pas dire que cette vie est la vie de Dieu. En d’autres termes, nous ne pouvons pas dire que la vie que l’homme devrait tirer de la parole de Dieu est la vie de Dieu. Donc, peu importe combien de temps l’homme suit Dieu, peu importe combien de mots l’homme obtient de Dieu, l’homme ne peut jamais devenir Dieu. Même si un jour Dieu disait : « J’ai occupé ton cœur, tu possèdes maintenant Ma vie », penserais-tu que tu es Dieu ? (Non.) Que deviendrais-tu alors ? Ne serais-tu pas totalement obéissant à Dieu ? Ton cœur ne serait-il pas rempli de la vie que Dieu t’a donnée ? Cela serait une manifestation tout à fait normale de ce qui se produit quand Dieu occupe le cœur de l’homme. C’est un fait. Alors, le considérant ainsi, l’homme peut-il devenir Dieu ? Quand l’homme est capable de vivre la réalité des paroles de Dieu et de devenir quelqu’un qui craint Dieu et s’éloigne du mal, l’homme peut-il alors posséder l’essence de la vie et la sainteté de Dieu ? Absolument pas. Quoiqu’il arrive, en fin de compte, l’homme est toujours l’homme. Tu es un être de la création. Lorsque tu as reçu de Dieu Sa parole et Sa voie, tu ne possèdes que la vie qui vient des paroles de Dieu et tu deviens quelqu’un qui est loué par Dieu, mais tu ne possèderas jamais l’essence de la vie de Dieu, et encore moins la sainteté de Dieu.**

**(Extrait de Dieu Lui-même, l’Unique IV dans La Parole apparaît dans la chair)**

Après cette lecture, j’ai vu que Dieu faisais les choses différemment, qu’il ne forçait pas les gens et j’ai pensé que c’est vrai, jusqu’ici c’est ce que j’ai vécu avec Dieu, par exemple quand il s’agit d’être honnête, je ne me sens pas forcé et je le fais avec tout mon cœur, quand il faut renoncer à ses intérêt pour Dieu, je ne me sens pas forcé, c’est comme Dieu l’as décrit, je suis plutôt content et consentant d’adhérer aux paroles de Dieu, je me suis demandé pourquoi alors je me sens forcé en ce qui concerne le devoir ? Je me suis posé et j’ai médité un long moment, je pensais que c’est évident que ça ne vient pas de Dieu, donc soit ça vient peut-être de la façon dont mes dirigeants me traite mais en pensant à leur attitude, la seule chose que je trouvais c’est qu’il mette un peu trop de pression mais je me disais aussi qu’au début je n’avais pas l’impression qu’on me met la pression ou plutôt ça ne me dérangeait pas, pourquoi donc aujourd’hui je trouve qu’on me met trop de pression ? j’ai donc redirigé mes pensées sur moi et je me suis dit que surement le problème vient de moi, de la façon dont je les considère et j’ai vu que je les considère comme mes supérieure, j’ai toujours le sentiment que mon devoir est entre leur mains et que si je ne fais pas les choses exactement à leur goût je risque de perdre mon devoir, je pensais que je n’ai pas le droit d’exprimer une opinion différente de la leur et que si ça arrivait, je devais garder mes idées pour moi et faire plutôt ce qu’il me diront de faire, je me sentais comme opprimé mes dirigeant et contraint, je pensais que l’autorité que Dieu les a donné sur moi était trop grand et quand il me parlais je prenais ça pour des ordres. Mais bien que je voyais cela clairement maintenant, je ne comprenais pas ou était l’erreur et je me suis demandé quelle est donc la bonne attitude a adopté ? J’ai donc ouvert le livre des 170 principes et j’ai cherché le paragraphe **137. Principes pour traiter les dirigeants et les collaborateurs** dedans voici les passages qui m’ont marqué :

**(1) Les élus de Dieu doivent honorer la grandeur de Dieu et ne pas admirer ni vénérer un quelconque dirigeant ou collaborateur. En toute chose, ils doivent se soumettre à Dieu et à la vérité, et ne doivent pas être contrôlés par des humains ;**

**(2) Dans la mesure où les dirigeants et collaborateurs sont les bonnes personnes, avec des paroles et des actes en accord avec les paroles de Dieu et avec la vérité, et qu’ils peuvent exalter Dieu et témoigner pour Lui, ils doivent être acceptés et obéis ;**

**(3) Si des dirigeants ou des collaborateurs révèlent de la corruption, ou si leurs actes ne s’accordent pas avec les principes de la vérité, leurs erreurs doivent être corrigées par l’échange. Ils ne doivent pas être obéis aveuglément ;**

**Paroles de Dieu concernées :**

**Quelle attitude les gens doivent-ils avoir en ce qui concerne la manière de traiter un dirigeant ou un ouvrier ? Si ce qu’il fait est juste, alors tu peux lui obéir ; si ce qu’il fait est mal, alors tu peux l’exposer et même t’opposer à lui et faire entendre une opinion différente. S’il est incapable de faire un travail concret et s’il apparaît qu’il est un faux dirigeant, un faux ouvrier ou un antéchrist, alors tu peux refuser sa direction, et tu peux aussi le dénoncer et l’exposer. Cependant, certains élus de Dieu ne comprennent pas la vérité et sont particulièrement lâches, si bien qu’ils n’osent rien faire. Ils disent : « Si le dirigeant m’éjecte, je suis fini ; s’il fait en sorte que tout le monde m’expose ou me renie, alors je ne pourrai plus croire en Dieu. Si je quitte l’Église, alors Dieu ne voudra pas de moi et ne me sauvera pas. L’Église représente Dieu ! » Ces façons de penser n’ont-elles pas une incidence sur l’attitude de la personne envers ces choses-là ? Pourrait-il être vrai que si le dirigeant t’exclue, tu ne peux plus être sauvé ? La question de ton salut dépend-elle de l’attitude de ton dirigeant vis-à-vis de toi ? Pourquoi tant de gens ont-ils peur à ce point ? Si, aussitôt qu’un faux dirigeant ou un antéchrist te menace, tu n’oses pas le rapporter à la hiérarchie et tu garantis même que, désormais, tu seras sur la même longueur d’onde que le dirigeant, est-ce que tu n’es pas fait comme un rat ? Est-ce là le genre de personne qui cherche la vérité ? Non seulement tu n’oses pas exposer une conduite aussi mauvaise, digne d’antéchrists sataniques, mais au contraire, tu lui obéis, tu prends ses paroles pour la vérité et tu t’y soumets. N’est-ce pas le summum de la stupidité ? Alors, quand tu subis un préjudice, n’est-ce pas ce que tu mérites ? Est-ce Dieu qui t’a fait du mal ? C’est toi qui as souhaité subir cela. Tu t’es choisi comme chef un antéchrist et tu l’as traité comme un frère ou une sœur : c’est ta faute. Quelle attitude doit-on avoir vis-à-vis d’un antéchrist ? On doit l’exposer et le combattre. Si tu ne peux pas le faire seul, il faut que plusieurs personnes s’unissent pour le dénoncer. Ayant découvert que certains dirigeants et certains collaborateurs de haut niveau suivaient le chemin de l’Antéchrist et qu’ainsi ils faisaient souffrir les frères et sœurs, n’accomplissaient pas de travail réel et convoitaient les bénédictions du statut, certaines personnes ont signé une pétition pour rejeter ces antéchrists. Quel travail formidable elles ont réalisé ! Cela montre que les gens comprennent la vérité, qu’ils possèdent une certaine stature et qu’ils ne sont pas contrôlés ni trompés par Satan. Cela prouve aussi que les antéchrists et les faux dirigeants n’occupent pas une position dominante dans l’Église et qu’ils n’osent pas trop montrer leur vrai moi dans ce qu’ils disent et font. S’ils se révèlent, il y a des gens pour les surveiller, les repérer et les chasser. Autrement dit, dans le cœur de ceux qui comprennent véritablement la vérité, le statut, le prestige et l’autorité d’une personne ne sont pas ce qui domine. Tous ceux qui comprennent la vérité sont capables de faire preuve de discernement, ils réfléchissent au chemin que les gens devraient emprunter dans leur foi en Dieu et à la manière dont ils devraient traiter les dirigeants et les collaborateurs. Ils se demandent aussi qui les gens devraient suivre et quelles sont les conduites qui reviennent à suivre des personnes et celles qui reviennent à suivre Dieu. Inconsciemment, ayant réfléchi à ces vérités pendant plusieurs années et écouté souvent des sermons, ils ont fini par comprendre les vérités de la croyance en Dieu et ce faisant, ils ont gagné en stature. Ils ont emprunté le bon chemin de la croyance en Dieu. Extrait de « Pour les dirigeants et les ouvriers, choisir un chemin est de la plus haute importance (1) », dans Récits des entretiens de Christ**

Après lecture, j’avais enfin compris mon erreur, les paroles de Dieu exposais clairement ma bêtise, par peur de perdre mon devoir j’avais traité les dirigeant du groupe décisionnel comme s’il mon devoir était entre leur mains, j’avais manqué de comprendre que tout est entre les mains de Dieu et que c’est à Lui que je dois obéir, les dirigeants et collaborateurs ne sont que des frères et sœurs avec qui nous devons coopérer et non nos supérieurs, ainsi comme Dieu dit : **Si ce qu’il fait est juste, alors tu peux lui obéir ; si ce qu’il fait est mal, alors tu peux l’exposer et même t’opposer à lui et faire entendre une opinion différente.**  Cela est quelque chose que je n’avais compris avant, je pensais l’exact opposé, et cette attitude m’a condamné à devenir absent d’esprit dans le devoir, et rendant l’expérience du devoir similaire à l’occupation de Satan, mais maintenant que je comprenais cette vérité, je me sentais comme libéré de l’intérieure, j’avais le sentiment que je peux désormais prié Dieu, chercher la direction intérieure et en parler avec mes collaborateurs sans craindre d’aller à l’encontre de leur propre idée, je m’étais moi-même enfermé dans une prison dans ma tête et je subissais l’oppression que j’ai moi-même arrangé, comprendre cela a créé en moi un sentiment de liberté et de apaisement, je ne voyais plus mes épaules comme s’il était lourd, je sentais que le poids de la responsabilité de mon devoir avait disparue, et j’étais impatient de voir ce que ça donnerais de faire le devoir avec le bon état d’esprit, j’ai commencé de reconsidérer toute les idées que j’avais eu jusqu’ici et j’ai décidé de les soumettre aux observations de Dieu.